



Appel à communications

La dévotion des Quarante-Heures. Art, Musique, Spiritualité

Institut français Centre Saint-Louis, Rome

27-28 Mars 2025

L'objectif du colloque est d'explorer les aspects dévotionnels, réglementaires, artistiques et musicaux des Quarante-Heures entre XVI^e et XIX^e siècle. L'idée de cette rencontre est née de la découverte d'une Machine des Quarante-Heures du XIX^e siècle dans le grenier de l'église Saint-Louis-des-Français de Rome. À l'occasion du Jubilé de 2025, la Machine des Quarante-Heures sera restaurée et exposée au public. Un concert de l'*Ensemble Correspondance* (dir. Sébastien Daucé) et un colloque international sont prévus en parallèle.

Dévotion d'origine médiévale, les Quarante-Heures se sont développées dans leur version moderne à Milan à partir de 1527, en réaction aux dévastations causées par les guerres de Charles Quint. Le nom Quarante-Heures dérive du temps que Jésus a passé dans le tombeau, du moment de son enterrement à celui de sa résurrection. Bien qu'elle ne fasse pas partie du culte liturgique, la dévotion en tire des éléments, consistant en l'adoration de l'Eucharistie exposée pendant quarante heures consécutives. Dans les années qui ont suivi la Réforme luthérienne, les Quarante-Heures sont devenues un moyen de réaffirmer la présence du Christ dans l'Eucharistie à un niveau populaire. La dévotion s'est répandue dans la péninsule italienne et dans plusieurs pays européens. Dès 1539, le pape Paul III approuva la pratique des Quarante-Heures pour toutes les églises de Milan, tandis qu'en 1577 l'archevêque de Milan Charles Borromée rédigea les *Avvertenze per l'oratione delle quarante hore*, qui servirent de base aux réglementations pontificales ultérieures. En 1592, le pape Clément VIII prescrit cette dévotion comme une prière perpétuelle à célébrer dans les églises de Rome, en indiquant comme but de cette chaîne ininterrompue de prières la concorde entre les princes chrétiens et la paix entre les nations. À quelques années d'intervalle, en 1692 et 1705, un décret fut promulgué par Innocent XII, puis une *Instructio* par Clément XI, cette dernière étant particulièrement importante pour ses indications précises sur la réalisation de l'Exposition des Quarante-Heures. L'intérêt porté à la régulation durant un peu plus d'un siècle révèle l'énorme diffusion et l'importance toujours croissante accordée à la dévotion, également évidente dans la croissance de la spectacularisation de la cérémonie, dont il reste aujourd'hui des traces concrètes, à la fois artistiques et documentaires. En ce qui concerne les arts visuels, les spectaculaires appareils éphémères réalisés à l'occasion des Quarante-Heures, qui ont connu leur apogée au siècle baroque, notamment grâce aux Jésuites, sont

devenus un champ d'expérimentation, une occasion de mettre l'accent sur de nouvelles techniques, des essais pour de futures œuvres non éphémères. Architectures, peintures, éclairages, illusions de perspective dans les matériaux les plus divers, du bois au stuc, en passant par le papier mâché et le tissu, peuplent ces « sermons figuratifs » sous la direction attentive des artistes et architectes chargés des travaux, qui sont souvent les créateurs, avec les religieux, les intellectuels et les mécènes, du programme iconographique de l'appareil. Dans la Rome du XVII^e siècle, d'éminents artistes comme Gian Lorenzo Bernini, Pietro da Cortona et Carlo Rainaldi, ont apporté une contribution fondamentale à la visualisation artistique de la pratique dévotionnelle. Des gravures, des dessins et des relations subsistent aujourd'hui, grâce auxquels il est possible de reconstituer et d'imaginer ces incroyables « machines scéniques » qui, par leur puissance d'étonnement, ont tant stimulé la dévotion au cours des siècles.

Les études musicologiques ont déjà mis en évidence, surtout pour l'époque moderne, de nombreuses institutions et personnalités qui ont organisé l'exposition des Quarante-Heures avec une présence musicale importante. On se souvient par exemple des célébrations organisées par le cardinal Ottoboni à l'église de S. Lorenzo in Damaso, adjacente à son palais de la Chancellerie, pour lesquelles des paiements à Arcangelo Corelli ont été retrouvés. D'importantes cérémonies avec musique avaient également lieu en août à l'église de S. Agnese in Agone, financées par Flavio Chigi ou Camillo Filippo Pamphilj, ainsi qu'à l'église nationale de Saint-Louis-des-Français.

Des études sur les aspects dévotionnels, artistiques et musicologiques ont montré que l'organisation d'importantes cérémonies des Quarante-Heures, loin d'être un phénomène limité à la cité pontificale, avait également lieu à Naples, à Florence et en Sicile, pour rester sur le sol italien, mais aussi en France, en Espagne, en Autriche et en Allemagne. Malgré l'intérêt évident suscité par le thème de la dévotion des Quarante-Heures dans différents champs disciplinaires, une vision d'ensemble visant à une compréhension globale du phénomène religieux sous ses aspects normatifs, artistiques, musicaux et d'étude du mécénat fait encore défaut. En outre, la plupart des travaux réalisés jusqu'à présent se sont concentrés sur la période du baroque ou du baroque tardif ; il semble donc particulièrement important d'initier un renouvellement du champ d'étude qui investisse davantage le XIX^e siècle.

Les stimulations sensorielles issues du « beau mélange » des arts les plus divers réunis (lumière, musique, scénographie, architecture) impliquaient pleinement les fidèles, qui étaient ainsi poussés, avec les yeux de la foi, à reconnaître la présence, masquée par l'artifice mais réelle, du Christ. Terreau fertile pour l'incubation de nouveaux germes artistiques, de nouvelles techniques, de moments culturels différents, les appareils et la musique des Quarante-Heures constituent un point de départ précieux pour une étude approfondie de l'histoire et de la culture de la vue et du son au service de la foi.

Les contributions, sous forme de présentations (15-20 min) ou de posters (accompagnés de courtes présentations, 3 min), peuvent explorer des questions liées à, mais non limitées à :

1. Réglementation concernant les Quarante-Heures
2. Aspects dévotionnels
3. Différences et similitudes de la dévotion entre les différents pays catholiques
4. Évolution de la dévotion entre le XVI^e et le XIX^e siècle
5. Les ordres religieux et la dévotion des Quarante-Heures
6. Les célébrations des Quarante-Heures dans des institutions spécifiques
7. Aspects de l'organisation musicale

8. Appareils éphémères attestés par des dessins, des gravures, des descriptions et des traités
9. L'implication des artistes dans la réalisation des cérémonies
10. Autres aspects de la dévotion eucharistique
11. Le rôle du mécénat dans la réalisation des aspects dramaturgiques des cérémonies

Les langues du colloque sont l'italien, le français et l'anglais.

Keynote speakers:

Marcello Fagiolo (Centro di Studi sulla Cultura e l'immagine di Roma)

Robert L. Kendrick (University of Chicago)

Calendrier

- **12/01/2025**: date limite d'envoi des propositions à : archivio@pefr.it

Format attendu pour les propositions :

- un résumé de 1500 caractères maximum espaces compris ;
- un curriculum vitae de 500 caractères maximum, espaces compris, pour chaque intervenant ;
- une liste des exigences techniques et les coordonnées (e-mail et numéro de téléphone) de tous les intervenants.

- **31 janvier 2025**: Notifications d'acceptation par le comité scientifique

- **27-28 mars 2025**: Conférence internationale, exposition de la Machine des Quarante-Heures à Saint-Louis-des-Français, concert de l'*Ensemble Correspondance*.

La publication des communications est prévue.

Responsabilité scientifique

Michela Berti (Conservatorio "F. Morlacchi", Perugia – Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette)

Comité scientifique

Michela Berti (Conservatorio "F. Morlacchi", Perugia – Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette)

Albane Cogné (École française de Rome)

Bernard Dompnier (Université Clermont Auvergne)

Arnaldo Morelli (Università dell'Aquila)

Alessandra Rodolfo (Musei Vaticani)

Comité d'organisation

Margherita Antolini (Politecnico di Torino)

Lorraine Creusot (Institut français Centre Saint-Louis)

Institutions partenaires

Centro Studi sulla Cultura e Immagine di Roma

École française de Rome

Institut français Centre Saint-Louis

Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette

Società Italiana di Musicologia

Bibliographie sélective

- C. M. BINO, *La predicazione cappuccina per le Quarantore e un sermonario annotato della fine del Seicento*, in "Drammaturgia", XVII (2020), n.s. 7, pp. 7-54.

- A. BUCCHERI, *I teatri delle Quarantore il popolo testimone dell'epifania del divino*, in *La sovrabbondanza del Barocco*, a cura di V. Viola, R. La Delfa, C. Scordato, scritti di E. Ardissino, Siciliae mirabilia 8, Enna 2019, pp. 191-207. Atti del convegno tenutosi a Palermo il 22 giugno 2018 presso la Facoltà teologica "San Giovanni Evangelista"
- T. CHIRICO, «*Et iusti intrabunt in eam*». *Committenza ottoboniana, macchine e musiche per la festa delle Quarantore (1690-1713)*, in Arcomelo 2013. Studi nel terzo centenario della morte di Arcangelo Corelli (1653-1713) a cura di Guido Olivieri e Marc Vanscheeuwijck, pp. 297-326.
- A. DE SANTI, *L'orazione delle Quarant'ore e i tempi di calamità e di guerra*, Roma : Civiltà Cattolica, 1919, pp. 1-12.
- R. DIEZ, *Le Quarantore. Una predica figurata*, in *La festa a Roma dal Rinascimento al 1870*, Atlante, a cura di M. Fagiolo dell'Arco, Torino, Allemandi, 1997, vol. II, pp. 84-97;
- B. DOMPNIER, *Un aspect de la dévotion eucharistique dans la France du XVIIe siècle : les prières des Quarante-Heures*, in *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 67, n°178, 1981, pp. 5-31:6-10
- M. FAGIOLO, *Il trionfo del Barocco nella teatralità dei Gesuiti dalle canonizzazioni alle Quarantore e alle scenografie di Sopron* in S. Sturm, M. Fagiolo con scritti di Jérôme de la Gorce, Martin Olin, *Le corti europee del teatro barocco*, Roma 2022.
- M. FAGIOLO, *Corpus delle feste a Roma. Il Settecento e l'Ottocento/2*, Roma 1997
- M. FAGIOLO DELL'ARCO, *La festa barocca, Corpus delle feste a Roma/1*, Roma 1997
- J. R. FEHLEISON, *Appealing to the Senses: The Forty Hours Celebrations in the Duchy of Chablais, 1597-98*, *The Sixteenth Century Journal* , Summer, 2005, Vol. 36, No. 2 (Summer, 2005), pp. 375-396
- A. HORN, *Teatri sacri: Andrea Pozzo and the Quarant'ore at the Gesù*, in *The Holy Name: Art of the Gesù; Bernini and His Age*, ed. by Linda Wolk-Simon. Early Modern Catholicism and the Visual Arts 16. Philadelphia: Saint Joseph's University Press, 2018.
- J. IMORDE, *Francesco Barberini Vice-Chancellor: the Quarant'ore Decorations in S. Lorenzo in Damaso of 1633*, in Pietro da Cortona, "Atti del convegno internazionale di studi" (Roma-Firenze 1997), a cura di Ch.L. Frommel-S. Schütze, Milano, Electa, 1998, pp. 53-61;
- J. IMORDE, *Visualising the Eucharist: theoretical problems*, in E. Oy Marra, V.R. Remmert (a cura di), *Le monde est une peinture: jesuitische Identität und die Rolle der Bilder*, Akad.-Verl., Berlino 2011, pp. 109-125.
- J. KÖRBER, *Die Quarantore - Ein Ritual zwischen Tradition und Restriktion die sichtbaren Folgen einer Inszenierung des Unsichtbaren*, in *Paramente in Bewegung* a cura di U. Röper e H. J. Scheuer, Regensburg 2019, pp. 181-194
- S. LA VIA, *Il Cardinale Ottoboni e la musica: Nuovi documenti (1700-1740), nuove letture e ipotesi*, in *Intorno a Locatelli: Studi in occasione del tricentenario della nascita di Pietro Antonio Locatelli—1695-1764*, Speculum musicae, 1995, Libreria Musicale Italiana (LIM), pp. 319-526;
- H. LULOFS, *Romae non sic: Kerkdecors voor voor het veertigengebed van carnaval in Rome en voor de Paastijd in Oostenrijk en Zuid-Duitsland 1600-1800*. Rijksuniversiteit Groningen (2017).
- H. LULOFS, *A Design by Grimaldi for the Forty Hours Devotion*, in *Master Drawings* , Autumn, 1992, Vol. 30, No. 3 (Autumn, 1992), pp. 320-325
- H. LULOFS, *Heavenly Images in the Churches of Rome. Stage Scenography for the Forty Hour Devotion during the Seventeenth and Eighteenth Century as Spectacular Alternative to the Street Theater of Carnival*, in *The Power of Imagery. Essays on Rome, Italy and Imagination*, a cura di P. van Kessel, Roma, Istituto Olandese-Nederlands Instituut te Rome, 1992, pp. 163-172;
- A. MORELLI, *'Musica nobile e copiosa di voci et istromenti'. Spazio architettonico, cantorie e palchi in relazione ai mutamenti di stile e prassi nella musica da chiesa fra Sei e Settecento*, in «*Analecta musicologica. Veröffentlichungen der Musikgeschichtlichen Abteilung des Deutschen Historischen Instituts in Rom*», 33, 2004, pp. 293-330.
- A. MORELLI, *Teatro della vista e dell'udito*, Libreria Musicale Italiana, Lucca 2017.
- G. MORELLI, *Il cardinale Pietro Ottoboni e la cappella musicale di S. Lorenzo in Damaso*, in «*Strenna dei Romanisti*», XLV, 1984, pp. 353-357.
- K. NOEHLES, *Scenografie per le Quarantore e altari barocchi*, in *La scenografia barocca*, a cura di A. Schnapper, Bologna, Clueb, 1982, pp. 151-155;
- K. NOEHLES, *Teatri per le Quarantore e altari barocchi*, in *Barocco romano e barocco italiano: il teatro, l'effimero, l'allegoria*, a cura di M. Fagiolo dell'Arco-M.L. Madonna, Roma, Gangemi, 1985, pp. 88-99;
- N. H. PETERSEN, *The Quarant'ore: Early Modern Ritual and Performativity*, in *Performativity and Performance in Baroque Rome*, ed. by Peter Gillgren, Mårten Snickare, Ashgate, 2012, pp. 115-133
- F. PICCININI, *Le "Quarant'ore" al Gesù del 1656*, «*Bollettino della Unione Storia e Arte*», N.S. 2002, 6, pp. 51-59;
- P. L. RODRIGUEZ, *La musica delle Quarantore nella Cappella Reale spagnola nel XVII secolo*, in *Barocco Padano*, Atti del XIII Convegno internazionale sulla musica italiana nei secoli XVII-XVIII (Brescia, 18-20 luglio 2005), a cura di Alberto Colzani - Andrea Luppi - Maurizio Padoan (A.M.I.S Como 2008).

- F. RONGONI GÀL, *Apparati festivi a Roma nel 17. secolo : le quarantore*, in “Roma moderna e contemporanea : rivista interdisciplinare di storia” - 18 (2010), 1/2, p. 275-308
- H. E. SMITHER, *The Function of Music in the Forty Hours’ Devotion of 17th- and 18th-Century Italy*, in Comberiati, C. P. and Steel, M. C. (eds), *Music from the Middle Ages through the Twentieth Century: Essays in Honor of Gwynn McPeck*. New York, 1988
- J. TONKOVICH, *Two Studies for the Gesù and a “quarantore” Design by Bernini*, «The Burlington Magazine», 1998, 140, pp. 34-37;
- P. TORNIAI, *Il carnevale sacro a Roma nel Seicento. Vocabolario artistico, apparato scenico-tecnico, corredo iconografico delle Quarantore*, in «Storia dell’Arte», 1991, 71, pp. 94-108;
- M. S. WEIL, *The Devotion of the Forty Hours and Roman Baroque Illusions*, in “Journal of the Warburg and Courtauld Institutes”, 1974, Vol. 37 (1974), pp. 218-248.
- M.S. WEIL, *L’orazione delle Quarantore come guida allo sviluppo del linguaggio barocco*, in *Centri e periferie del barocco: corso internazionale di alta cultura*, a cura di G. Cantone, vol. 1 (Il Barocco romano e l’Europa, a cura di M. Fagiolo dell’Arco), Roma, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 1992, pp. 675-694;